

Evere en Transition :

un projet citoyen positif et ouvert à tou(te)s !



Vous désirez y

participer ?

Vous avez des idées, souhaits, projets, suggestions, ... ?

Aucune compétence n'est requise, juste l'envie d'agir avec d'autres et de contribuer à la « transition » vers de nouveaux modes de vie, moins gourmands en énergie, plus respectueux de l'environnement et plus soutenables pour les générations à venir.

Décidez librement de votre investissement : en d'autres mots, chacun s'investit selon ses possibilités.

Soyez les bienvenus **le mardi 27/11 à 19h30**
pour une **rencontre-échanges concernant « Evere en transition »**

*Lieu : rue Willebrord Van Perck 112 (chez Aurélie et Jean-Philippe)
Repas « auberge espagnole », chacun apporte un plat et une boisson
Merci de nous prévenir de votre venue.*

Deux autres soirées sont déjà fixées en **2013** :


Le jeudi 21 février

Le jeudi 18 avril

Le contenu de ces soirées est encore à définir : si vous avez envie d'y réfléchir avec nous, de proposer une activité,... faites signe !

Pour nous contacter :

 transitie.evere.en.transition@gmail.com

 02/732.96.49



Pour en savoir plus : <http://transitie-evere-en-transition.jimdo.com> (site en construction)

Avec le soutien de l'asbl Vivre et Vert

Pourquoi parle-t-on de « transition » ?

Trois constats sont à l'origine du mouvement international de « transition » :

1) La crise énergétique ou la fin des ressources fossiles bon marché :

La transition prend comme point de départ le constat que le pétrole, comme toute ressource naturelle, est une énergie en quantité limitée sur terre. Le pic pétrolier désigne le moment où la production mondiale de pétrole plafonne pour commencer à décliner du fait de l'épuisement des réserves de pétrole exploitables. Le pic du pétrole est atteint et d'autres pics s'annoncent (gaz, charbon, uranium, zinc, plomb,...). La transition nous invite à imaginer des modes de vie où nous sommes moins dépendants des énergies fossiles.

2) La crise climatique (et de la biodiversité !) :

Nos modes de vies actuels ont un impact considérable sur notre environnement : d'une part, ils engendrent des émissions de gaz à effet de serre en quantité supérieure à ce que la planète peut assimiler ; d'autre part, ils provoquent la disparition d'espèces vivantes et en menacent de nombreuses autres.

3) Les crises structurelles du système économique et financier :

Nous vivons dans une société de la consommation, qui est le reflet d'un modèle économique basé sur la croissance. La croissance entraîne une augmentation de la consommation d'énergie et des ressources ; elle entraîne une augmentation des émissions de CO2 et elle dépend de la disponibilité ressources fossiles bon marché. La transition dénonce l'illusion qu'un tel modèle économique soit durable, respectueux de l'humain et de la planète.

Le mouvement de transition considère que ces crises sont une extraordinaire opportunité pour **réinventer nos façons de vivre en société**. En effet, nous nous trouvons dans **une période de « transition »**, où nous pouvons choisir de « transiter » vers d'autres modes de vie, moins gourmands en énergie, plus respectueux de l'environnement et plus soutenables pour les générations à venir.

Les initiatives de transition, ça consiste en quoi ?

Pensez globalement, agissez localement.

Il s'agit de **citoyens qui se rassemblent** pour réfléchir et mettre en place ensemble des **initiatives locales et concrètes** (potagers, habitats groupés, réseaux d'échanges de services, monnaies complémentaires, groupes d'achats solidaires, ...) afin de :

- 1) **diminuer leur dépendance aux énergies fossiles** : une des étapes-clés des initiatives de transition est la rédaction (et la mise en oeuvre !) d'un Plan d'Action de Descente Énergétique (PADE), qui tient compte des réalités et ressources locales.

2) d'augmenter leur résilience face aux crises du monde d'aujourd'hui. La résilience, c'est la capacité d'un système à retrouver l'équilibre après un choc. Dans le contexte actuel, la résilience sera donc la capacité des citoyens à ne pas « s'effondrer » aux premiers signes de pénurie de pétrole ou de nourriture.

3) de (re)créer du lien entre les individus et avec le vivant. En d'autres termes, l'objectif est de (re)créer une communauté locale et solidaire, capable de faire face aux « chocs » qui s'annoncent.

Chacun(e), nous pouvons déjà commencer à changer certains de nos comportements, à nous préparer aux nouvelles contraintes qui pointent à l'horizon. MAIS, si on y travaille seul, on changera trop peu ; et si on attend le gouvernement, sans doute attendra-t-on trop longtemps...

Le meilleur moyen est d'agir en groupe, en communauté locale.

Aujourd'hui, la transition est devenue un « mouvement international ». Notons qu'il est **apolitique**. La première « initiative de transition » (nommée comme telle) a vu le jour en 2006 dans la petite ville de Totnes en Angleterre, sous l'impulsion de Rob Hopkins.

En 2012, on compte déjà plus de 1000 initiatives officielles dans 34 pays : il s'agit de quartiers, de villages ou villes en transition.

Vous voulez suivre l'évolution des initiatives dans le monde ?

<http://www.transitionnetwork.org/>



La transition en Belgique

Réseau des initiatives de transition bruxelloises : <http://www.entransition.be>

Réseau des initiatives de transition Bruxelles-Wallonie : <http://www.reseautransition.be/>

Réseau des initiatives en Flandres (Transitienetwerk Vlaanderen) : <http://www.transitie.be>

Un ouvrage pour en savoir davantage

« Manuel de transition. De la dépendance au pétrole à la résilience locale. »

Rob Hopkins - Les Editions Ecosciété (traduction française), 2010

La transition, comment y arriver ?

En rassemblant les citoyens de notre commune, qui sont sensibles à la transition, pour construire une **vision positive et attractive de l'avenir**



En faisant appel aux **talents de tous**, manuels et intellectuels, en retrouvant les **savoir-faire** oubliés ou dévalorisés



En s'organisant pour **consommer « plus local »** : c'est-à-dire, dans la mesure des possibilités, privilégier la consommation des produits qui ont été cultivés ou fabriqués localement



En développant des solutions pour **consommer moins d'énergie ou des énergies plus durables**



En **repensant nos déplacements**



En réapprenant à **cultiver nos potagers** et à **composter** nos déchets végétaux



En **modifiant nos habitudes de consommation** : et notamment, en favorisant le **recyclage, la réparation, l'échange, le don**



En **sensibilisant les enfants** aux questions environnementales



Etc...